

ENVIRONNEMENT

Le nucléaire pour le Maroc ? Non, selon El Maayar

Une centrale Nucléaire pour aider à une meilleure autonomie énergétique du Maroc... quelle idée !

Par Mustapha El Maayar, Ph.D.

De temps à autre, on peut lire ici et là sur l'intérêt qu'a le Maroc à se doter d'une petite centrale nucléaire pour subvenir à ses futurs besoins énergétiques. Selon une certaine presse, cette petite centrale contribuera à aider le pays à alléger sa facture énergétique, à développer une expertise locale qui bénéficiera à d'autres secteurs vitaux tels que la santé et l'agriculture, et finalement, à doter le Maroc d'une capacité à produire une énergie propre qui contribuera à une meilleure protection de l'environnement... Une Petite centrale, certes, mais une centrale nucléaire tout de même !

En admettant la véracité de telles informations, il est assez logique d'avancer que la réalisation d'un tel projet permettra le développement d'une expertise scientifique marocaine, dont le pays pourrait bénéficier.

Cependant, affirmer que l'énergie nucléaire est une énergie propre dont la production aide à alléger la facture énergétique d'un pays et permet une meilleure protection de l'environnement relève de l'utopie, de l'inconscience et de la désinformation-même involontaire.

En effet, en examinant de près tout les aspects de production, rien ne permet encore d'affirmer que l'utilisation de centrales nucléaires réduirait le coût de l'énergie. Tellement l'incertitude sur ce point est grande que Kevin Anderson¹, pour ne citer que lui, considère que le débat concernant le besoin de centrales nucléaires pour produire de l'énergie est très mal orienté. Davantage, cet éminent expert insiste sur le fait que la

vraie question doit en réalité porter sur notre système actuel de consommation d'énergie plutôt que sur le besoin de construire des centrales nucléaires. En d'autres termes, nous devons avant toute chose examiner et comprendre la manière dont nous utilisons actuellement l'énergie que nous produisons et dont nous disposons².

Il faut dire que l'analyse des résultats récents du modèle britannique sur la décarbonisation du Royaume Unie³ appuie fortement l'argument défendu par Kevin Anderson. Ces résultats, montrent qu'en faisant des efforts, qui sont tout-à-fait concevables et réalisables, qui visent à utiliser l'énergie disponible d'une manière plus responsable de sorte à augmenter l'efficacité d'utilisation énergétique, le Royaume Unie pourrait voir son besoin d'énergie diminuer de 47% vers l'an 2050 tout en tenant compte d'une croissance économique de 3.3%, de l'augmentation prévue de la population et d'une légère augmentation de la distance moyenne parcourue par habitant.

Bref, en faisant une extrapolation tout à fait appropriée, cette étude britannique démontre que le Maroc, comme n'importe quel autre pays, à d'abord besoin de savoir exactement comment l'énergie produite par diverses sources est consommée, ainsi que d'une analyse exhaustive et minutieuse des possibilités d'investir davantage dans les secteurs de la production et de la recherche et développement d'énergies renouvelables et authentiquement propres (éolienne, solaire...). L'expression " authentiquement pro-

pre" est délibérément utilisée ici car c'est une absurdité monstrueuse d'avancer que produire de l'énergie à partir d'une centrale nucléaire contribue à la protection de l'environnement. Ceci, d'autant plus que nous, simples citoyens, nous ne savons jamais combien de déchets ces centrales produisent et ou ces déchets vont. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, par exemple, personne n'est en mesure de dire avec exactitude les effets potentiels des déchets produits par les centrales nucléaires autant sur nous même que sur les générations futures, et bien évidemment sur notre environnement. Ces déchets, qui faut-il le rappeler, peuvent être très hautement radioactives et demeurent potentiellement très dangereux tout au long de leurs temps de vie qui peut atteindre des milliers d'années. Par ailleurs, il va de soit que les résultats de l'étude britannique citée plus haut représentent un contre argument rationnel et implacable à tous ceux qui prétendent que la construction et l'utilisation de nouvelles centrales nucléaires pour produire de l'énergie, dont nos économies ont besoin, est la solution adéquate pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et pour mitiger certains effets potentiels des changements climatiques⁴. Il faut rappeler aussi qu'en 2002, l'ex-gouvernement allemand avait décidé d'abandonner complètement l'énergie nucléaire à l'horizon 2020. Une décision d'autant plus tranchante et spectaculaire que l'Allemagne est actuellement l'un des plus grands producteurs mondiaux d'électricité à partir des centrales

nucléaires (4e derrière les États-Unis, la France et le Japon). Ajoutant à cela la campagne menée actuellement par un collectif de scientifiques aux États-Unis pour informer la population américaine et contrer l'idée reçue selon laquelle la construction de plus de centrales nucléaires permettra une plus grande indépendance énergétique des États-Unis⁵.

Par ailleurs, nombreuses expériences à travers le monde montrent que plus de constructions de centrales nucléaires mène inévitablement, un jour ou l'autre, vers une course à l'armement; mais ça, c'est une autre histoire !

Si donc le développement d'une expertise locale dont le Maroc pourrait avoir besoin semble le seul point positif que générerait la construction d'une centrale nucléaire, l'investissement dans des secteurs d'énergie propre et renouvelable, et le développement de ces secteurs, ainsi que l'adoption de politiques ambitieuses visant à réduire le gaspillage de l'énergie conduiront à l'émergence d'une expertise locale d'un autre genre qui en plus de stimuler et d'encourager une politique de développement durable au Maroc, aidera certainement notre pays à avoir en main les clés d'un important rayonnement en Afrique et ailleurs, et à la projection d'une image extrêmement positive à travers le monde.

(1) Analyste au Tyndall Centre for Climate Change Research (TCCCR). Un de ces interviews accordé à la BBC peut être consulté à l'adresse suivante:

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/4633160.stm>

(2) Une idée qui, en réalité, n'est pas nouvelle puisque c'est la même idée qui a été avancée et développée bien plutôt par Amory Lovins, Co-fondateur et directeur du Rocky Mountain Institute (www.rmi.org), concernant notre mode de consommation de l'énergie fossile (charbon et pétrole).

(3) www.tyndall.ac.uk/research/theme2/theme2.shtml

(4) la réduction de 47% en besoins énergétiques s'accompagne d'une réduction très substantielle (60%) des émissions de carbone dans l'atmosphère.

(5) www.sustainability.net/scientists.htm

